

Zeitschrift: The Swiss observer : the journal of the Federation of Swiss Societies in the UK

Herausgeber: Federation of Swiss Societies in the United Kingdom

Band: - (1933)

Heft: 608

Rubrik: London Gossip

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NEWS FROM THE COLONY.

SWISS DELEGATION TO THE WORLD ECONOMIC CONFERENCE.

The following Swiss delegates to the World Economic Conference in London, arrived last Sunday at Victoria Station, by the 3.30 boat train:

M. Walter Stucki, Directeur de la Division du Commerce du Département Fédéral de l'Economie Publique, Président du Comité Economique de la Société des Nations.

M. Alfred Sarasin, Président du Conseil d'Administration de la Banque Nationale Suisse.

Professeur Ernest Laur, Directeur de l'Union Suisse des Paysans.

M. Ernst Wetter, Vice-Président de l'Union Suisse du Commerce et de l'Industrie, Député au Conseil National.

M. R. Bindschedler, Délégué du Conseil d'Administration du Crédit Suisse.

M. P. Rossy de la Banque Nationale Suisse.

M. A. Parodi, Secrétaire de la Division Fédérale du Commerce.

They were met at the station by a representative of the Foreign Office, and by the Swiss Minister, Monsieur C. R. Paravicini and members of the diplomatic staff of the Legation. — Professeur G. Bachmann, Président du Directoire de la Banque Nationale Suisse et M. P. Jaberg, Directeur de l'Union de Banque Suisses, arrived by a later train in the evening.

The delegation met later on at an informal gathering at the Swiss Legation as guests of the Swiss Minister and Madame Paravicini.

Madame Oeri-Sarasin, the daughter of M. Sarasin, and Mme P. Rossy were also present.

The presence of Madame Paravicini, after a prolonged absence from London, was specially appreciated.

The Press was represented by Dr. E. Kessler; from the "Neue Zürcher Zeitung;" Dr. W. Egli from the "Bund" and representatives from the "Schweizerische Depeschen Agentur;" the Editor of the "Swiss Observer" was unfortunately out of town, and consequently received the invitation too late to attend.

Contrary to our announcement in a previous issue of the Swiss Observer, M. Golay, General Manager of the Swiss Bank Corporation and M. Porchet, State Councillor, Lausanne, are not included in the Delegation, having been unable to accept the invitation of the Federal Council, to go to London.

M. Ed. Schulthess, President of the Confederation and head of the Delegation, and M. L. Dapples, Président de la Nestlé & Anglo Swiss Condensed Milk Co., have not yet arrived.

LONDON GOSSIP.

— ASCOT-WEEK —

We sympathise with all those great, patient men who "smilingly" had to listen to: "And there is the Theatrical Garden Party, Ascot, the Aldershot Tattoo — the Brent Bridge Hotel Garden Party, and I have not a thing to wear!" — Did it ever occur to these men how desperately fortunate they are, getting away with wearing the same rain-coat for 3 years, the same suit of cloth for 2 years, and the same combination of underwear for—well,—and still being considered as more or less up-to-date with the fashion. It is quite too easily accepted that there is only such a "tiny" difference between man and woman.

We hear that some "real" women delegates are participating in the World Economic Conference, but we have tried in vain to locate their names or hotel addresses in the daily papers. This is rather crude and unfair, since, after all, any good woman knows just as much about economics, especially as regards "purchasing power," etc., as many a male delegate ever will know. And we have a slight suspicion that even woman occasionally can cut their speeches as short as many a statesman is likely to do — and still miss the point!

The sky made a fairly congenial face at the Theatrical Garden Party in the Regent Park. There were, however, not a great many "real" garden party frocks to be seen. The "invigorating" chill of the ordinary London air, if not a heat-wavelet just happens to be on, is to be blamed for this, no doubt, but then elegantly tailored things may look just as "tempting." — Owen Nares looked rather a bit bored, selling autographed photos, Frank Lawton at the wheel of fortune, and Hugh Williams at the "chuck-a-penny," had quite a following. Diana Wynyard, looking adorable in white, convinced her "frock" easily enough to risk a shilling for a ten pound chance. The mat-slide was going very gaily, but

PREMIERE REUNION D'ETE DU CITY SWISS CLUB.

Quand bien même le mauvais temps semble s'acharner après les réunions d'été du "City Swiss Club," celle qui a eu lieu mardi dernier au Brent Bridge Hotel, Hendon, a eu néanmoins le plus franc succès. Le nombre d'environ 120 participants en dit long par lui-même, mais il n'y a pas de doute: le nouveau Comité du Club est né sous une bonne étoile et cette première manifestation de sa bonne fortune promet bien pour les événements qui vont suivre au cours de l'année à peine commencée sous son nouveau régime.

Tant mieux! Nous qui, durant quatre ans de collaboration aux travaux du Comité, avons eu la tâche délicate de faire rapport pour la postérité presque chaque fois que le Club avait eu fête et avons dû bien mesurer nos expressions de peur de paraître vaniteux et chanter nos propres louanges, nous pouvons nous laisser aller cette fois, puisque notre modeste personne n'y est pour rien désormais; nous pouvons nous laisser aller, disons-nous en rendant honneur où il est dû: nous voulons donc tout d'abord exprimer ici aux organisateurs de cette soirée fort bien réussie nos félicitations et nos remerciements sincères et chaleureux. Et ce faisant, nous devons nous adresser tout spécialement au nouveau et très sympathique Président du Club, Monsieur H. Senn, toujours souriant, ainsi qu'à l'inlassable nouveau Secrétaire, Monsieur G. Marchand, dont les longs services dans tous les domaines du Comité doivent constituer un record et sont une garantie précieuse de continuité.

Le calme presque apathique qui avait caractérisé les réunions d'été de l'année dernière, sous l'effet — bien sûr — de la dépression qui nous touchait tous plus ou moins, a fait place cette fois-ci à une vivacité réjouissante. Les grands espoirs nés de la Conférence Economique Mondiale, à peine inaugurée, ont-ils chassé déjà tous les gros nuages noirs de l'horizon et en dégagant l'atmosphère si lourde et accablante du passé ont-ils contribué à nous rendre le cœur léger? Quoi qu'il en soit, nous pensons fortement que le sourire infectueux du nouveau Président y était pour une bonne part.

A la fin de l'excellent dîner — reconnaissons — lui cette qualité, à l'honneur de la direction du Brent Bridge Hotel aussi bien que de la sagesse du nouveau Comité — et après que les toasts traditionnels au Roi Georges V et à "La Patrie" eussent été dument honorés, Monsieur Senn, dans un discours admirable par sa brièveté — d'ailleurs amplement suppléée par la bonne grâce de l'orateur toujours souriant — souhaita une cordiale bienvenue aux représentants de notre Légation d'abord, Monsieur Ch. de Jenner, Conseiller, et Messieurs W. de Bourg et W. Rufenacht, Premiers

Secrétaires, puis aux invités, en particulier aux dames. En leur honneur, le Président invita les membres du Club à se lever et pousser un triple hurrah!

A Monsieur de Jenner échet la tâche de répondre aux aimables paroles du Président. Mais soit que l'orateur n'ait voulu confier ses paroles qu'à son voisinage immédiat, c'est-à-dire principalement au Comité, soit que l'acoustique de la salle ait été particulièrement déficiente à la place occupée par votre rapporteur — chargé de cette mission après coup seulement — le fait est que les paroles de Monsieur de Jenner ne atteignirent presque jamais; tout ce qu'il nous est possible d'en dire, c'est qu'elles essayèrent une justification de la gracieuse présence d'une si forte délégation de la Légation (toujours particulièrement bienvenue au "City Swiss Club") et voulurent sans doute exprimer le plaisir de celle-ci de pouvoir venir se délasser pour quelques instants de ses durs labeurs.

La partie officielle ainsi terminée, l'évacuation des tables ne fut qu'affaire d'un instant et bientôt Monsieur Senn put inviter les couples à se laisser aller à un premier fox-trot, aux sons d'un orchestre entraînant. Et tout le monde dansa — ou ceux qui ne dansaient pas trouvèrent moyen de se distraire autrement — si bien que l'intempérie du dehors fut totalement oubliée jusqu'au moment où il fallut bien reprendre le chemin du logis.

Disons encore que, fidèle à sa charmante tradition, notre excellent membre et ami, Monsieur Rohr, voulut bien offrir au Club une de ses boîtes de chocolats délicieux dont il a le secret et que le Comité mit au sort, entre les dames, au grand bonheur de l'heureuse gagnante.

Encore une fois merci au Comité du "City Swiss Club" pour l'agréable soirée qu'il nous fit passer! Et qu'il trouve ici nos vœux sincères, d'ailleurs sûrement superflus, que ses manifestations à suivre aillent de succès en succès!

J.Z.

MARCELLE VALERIE.

We wish to draw the attention of our readers to a recital of Rhythmic and Expressive Dances, given by Madame Marcelle Valérie at the Rudolf Steiner Hall, on Wednesday June the 21st, at Park Road, N.W.1.

Marcelle Valérie is the daughter of the famous Swiss Gynecologist Alcide Jentzer, who founded the Maternity Hospital at Geneva and is the sister of Albert Jentzer, Surgeon and Brain Specialist.

We understand that the Swiss Minister has kindly accepted to be present.

world.— While we have to worry for ourselves, we also see much clearer the sorrows of our brothers, — and we might even become interested in charity for charity's sake. —

The guns banging, shells shrieking, aeroplanes roaring in the colossal Rushmore "movie" up in Aldershot, is certainly a spectacle to satisfy that sense of egotism which men have and which prompts them secretly to brag to their wives about the ease with which they can do "things." —

But supposing some of our women should grow weary of the centuries-old custom of "yessing" their men folks all day long? — Since it is "ladies week" — Ascot, and Garden parties are on everybody's programmes—the husbands for once might just as well take some advice; it is strictly a business proposition and likely to prove very profitable.—

Crack a joke once in a while with your wife, even if it isn't very funny. Why confine your wise cracks to your friends?

Don't ignore her wishes. If she suggests that you go together to a department store, go, even though you can think of nothing quite so boring. No matter how much you love your wife, give her a vacation from you now and then. If she happens to look pretty, don't forget to tell her so. If she is not particularly pretty, tell her so anyhow. And don't forget her birthday.

The Brent Bridge Hotel "Garden" Party was run on the parquet floor: It was just as well, since some ladies confessed to be rather scared of the moon or the shine anyway.— There were so many Swiss that one might have wondered what became of all the Englishmen on this island. — And, just to show what a grand party it was, we may betray that some tried to stamp the floor in waltz time — not very loud, of course, but just enough as to suggest to the dancing partner, the youth and strength one still might have — when aroused!

Mops.

the people on the Carousel cut very serious faces, — some more of those folks who seem to take their fun sadly!

An Englishman wrote some time ago that it is a disrespect to society and even an indication of vulgar habits of life — to wear a straw hat! — That, of course, was long before the Prince of Wales brought one home with him from South-America. Still, that Anti-straw hat-complex exists to-day, and no matter how badly we should love to exchange the felt for straw in these days, we cannot help to be self-conscious about it — in England. If you try to stick to your felt in New York after April 15th or before September 15th, you are likely to get it hissed off — the felt hat, we mean.

And, believe it or not, there are whispering voices, suggesting that England might some of these days go away with their intricate weights and measurements, and even might accept a decimalised coinage.— What a brake that will be for some of us, and what a thrill to figure out the income tax due on July 1st. —

And while on the rather provoking subject of taxes, and incidentally unemployment, — what about the old saying, that the devil can find plenty for idle hands to do. — Many a taxpayer must be wondering why the devil he doesn't.

Statistics prove that mankind as a whole is much healthier in this 4th-year of world depression, — less people having died last year per ratio than ever before. That, of course, is quite conceivable, if one thinks of all the folks who enjoy now a "quiet" evening at home, drink and eat moderately, and think much more about how they shall get along again to-morrow. — Worrying to a certain extent is supposed to be very beneficial; it keeps the brain tissue alert and "young" —, and prevents that comfortable sitting back in the easy chair, smoking a Corona-Corona, and giving a damn to the rest of the